

1^o *L'eczéma invétéré de l'anus et du scrotum.*—La ténacité de cet eczéma résulte en partie de son siège, en partie aussi du prurit excessif qu'il amène, en partie enfin de la difficulté d'application des topiques médicamenteux. Quand, dans ces cas, tous les autres modes de traitement auront échoué, quand le malade commencera à montrer des signes de dépression somatique et psychique, il ne faut pas tarder ; le malade sera chloroformé et, au moyen d'un couteau large, lentement promené sur la partie malade, on cautérise la plaie eczémateuse. Avant la fin de l'anesthésie on appliquera les médicaments indiqués à la fois dans le traitement des brûlures et dans celui de l'eczéma. Comme pansement on emploiera des solutions basiques qui diminuent la douleur de brûlure : solution à 10 p. 100 de borax avec ou sans cocaïne, liniment oléocalcaire, additionné de 2 p. 100 d'acide phénique, solution de résorcine à 2 p. 100. Unna recommande comme pâte la pâte molle au zinc contenant de 5 y 10 p. 100 d'iodoforme.

Q. Ol. Lini.....	}	ââ	25 grammes.
Aq. Calcis.....			
Zinc oxyd			
Cretœ			
Iodoforme.....		5 à 10	—

2^o *Leucoplasie buccale.*—L'auteur a déjà essayé une foule de médicaments contre cette affection. Le thermocautère présente sur les autres moyens l'avantage d'écartier tous les inconvénients résultant du boire et du manger. Il cautérise toutes les plaques, après anesthésie générale ou locale ; la cautérisation est surtout efficace dans les rhagades. Quand la leucoplasie se complique de glossite scléreuse il faut encore être plus énergique dans son traitement.

Les soins consécutifs consistent tout simplement dans l'administration de collutoires boratés qu'il faut prendre comme suit : le malade fait pendant une demi-heure le rinçage de la bouche puis cesse pendant deux heures ; puis il recommence pendant une demi-heure et ainsi de suite. La brûlure est touchée légèrement au nitrate d'argent à 2 ou 3 p. 100. Quand la brûlure a donné lieu à une plaie, on traite celle-ci comme brûlure simple.

3^o *Angiômes de la bouche.*—Les angiômes qui, partis de la peau, envahissent les muqueuses de la bouche, sont avant tout justiciables du Paquelin. Ces œvi ne sont pas aussi inoffensifs que les œvi vulgaires de la peau ; ils saignent plus facilement et peuvent, dans un âge avancé se transformer en angiômes ou tumeurs. L'enlèvement au couteau, la galvano-caustique sont dangereux ; les caustiques chimiques sont trop peu énergiques.

Au contraire, les ponctions faites au moyen de la pointe du thermo-